

1. Repère les mots-clés dans le texte ci-dessous.
2. Divise le texte en parties et titre chaque partie.
3. Propose un résumé objectif et concis du texte en restituant l'ensemble des idées de l'auteur (environ 5 à 7 lignes).

L'écriture électronique est une écriture démocratique voire anarchique, désinhibée, plus directe, plus décontractée, au point parfois de frôler la grossièreté ou de glisser bien vite – voir les commentaires sur les sites participatifs ou sur Twitter – dans l'invective et l'injure. Les barrières sociales qui bridaient l'usage de l'écriture en la soumettant aux normes de la belle écriture, de la correction syntaxique et du « bon français » ont sauté. [...]

Certains sociologues, qui ont interrogé des adolescents américains dont l'usage des SMS et des réseaux sociaux est intensif, en ont tiré la conclusion que ces nouveaux modes de communication permettent justement une forme de contact sans intimité ni promiscuité, un lien à distance qui peut être permanent mais, en un sens, moins troublant, moins pesant parfois que la proximité physique. Sherry Turkle a donné à cette enquête le titre suggestif de « seuls ensemble », *Alone Together* : les individus sont seuls mais reliés, partout où ils sont, ils s'isolent dans une sorte de bulle et se détachent de l'interaction familiale, scolaire ou professionnelle pour communiquer avec leur amis et contacts, pour rester toujours « entre eux » où qu'ils soient, mais même réunis, « ensemble », ils restent « connectés » avec un « ailleurs » qui paraît toujours plus intéressant qu'ici...

Jean-Claude MONOD, *Numérique : tous graphomanes*, Sciences Humaines, n° 253, novembre 2013

1. Dans un paragraphe construit, confronte (points communs et différences) ces deux textes qui appartiennent à un corpus sur : « l'évaluation au travail et à l'école ».
2. Propose une problématique qui pourrait englober ces deux documents.

Document 1

Avant le travail, il y a l'intention et les objectifs à atteindre ; après, il y a le résultat. Eh bien, évaluer, c'est tout simplement comparer le résultat du travail effectué avec les objectifs fixés, afin de calculer le rendement, d'étalonner des performances chiffrées. [...] Et c'est déboussolée par les trouvailles de la science, secouée par les incessantes innovations techniques que notre société fétichise dorénavant ce faux dieux diabolique : le chiffre. Dès lors, rien n'existe vraiment s'il n'est quantifiable et calculable.

D'après Jacques-Alain Miller, « Arrêtons de noter tout le monde ! », *Le Journal du Dimanche*, 10 février 2018.

Document 2

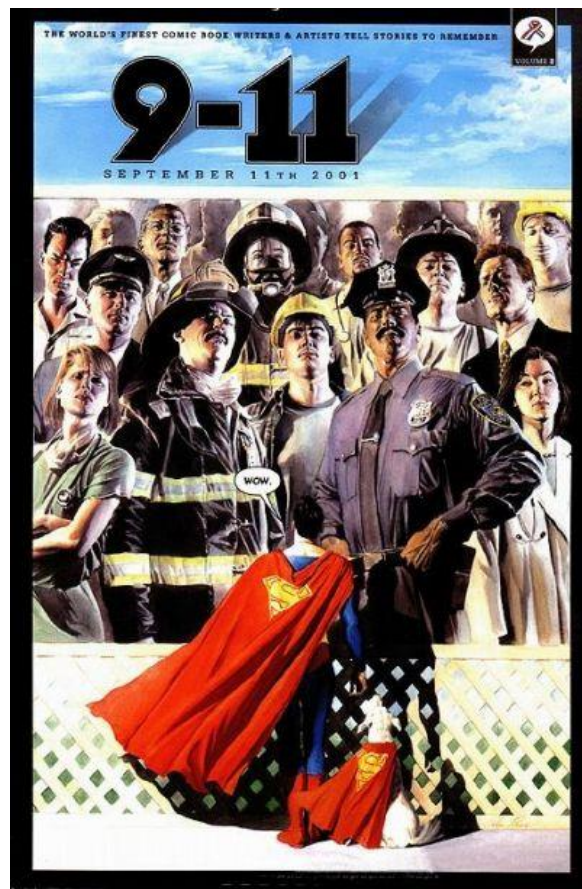
De fil en aiguille, l'augmentation de l'évaluation par la hiérarchie, des normes et de l'auto-évaluation des salariés engendre une perte du sens des activités : l'évaluation devient la seule norme de l'activité et l'on oublie même la finalité, le sens de l'activité réalisée. Il s'agit désormais d'être bien noté et de bien figurer, non de soigner, d'informer, d'enseigner...

Yves Michaud, « Valeurs, normes et évaluations », *Espaces-temps.net*, 11 novembre 2015.

Analyse d'image. Dans un paragraphe construit et argumenté, interprète le(s) message(s) de la photographie ci-dessous.



Catherine Balet, *Strangers in the Light*, mars 2013



9/11, Comics 2002. Hommage des dessinateurs de comics aux « héros » du 9/11.

A l'aide d'une analyse précise de cette Une ci-dessus, répondez à la question suivante de façon développée et en s'appuyant sur des détails de l'iconographie.

Comment les dessinateurs de cette Une rendent-ils hommage aux héros des attentats du 11 septembre 2001 ?

Correction détaillée

L'écriture électronique est une écriture démocratique voire anarchique, désinhibée, plus directe, plus décontractée, au point parfois de frôler la grossièreté ou de glisser bien vite – voir les commentaires sur les sites participatifs ou sur Twitter – dans l'invective et l'injure. Les barrières sociales qui bridait l'usage de l'écriture en la soumettant aux normes de la belle écriture, de la correction syntaxique et du « bon français » ont sauté. [...]

L'E.E. : une écriture pour tous et libérée de toutes normes.

Certains sociologues, qui ont interrogé des adolescents américains dont l'usage des SMS et des réseaux sociaux est intensif, en ont tiré la conclusion que ces nouveaux modes de communication permettent justement une forme de contact sans intimité ni promiscuité, un lien à distance qui peut être permanent mais, en un sens, moins troublant, moins pesant parfois que la proximité physique. Sherry Turkle a donné à cette enquête le titre suggestif de « seuls ensemble », *Alone Together* : les individus sont seuls mais reliés, partout où ils sont, ils s'isolent dans une sorte de bulle et se détachent de l'interaction familiale, scolaire ou professionnelle pour communiquer avec leur amis et contacts, pour rester toujours « entre eux » où qu'ils soient, mais même réunis, « ensemble », ils restent « connectés » avec un « ailleurs » qui paraît toujours plus intéressant qu'ici...

Le « seul ensemble » : ensemble et dans un ailleurs qui isole.

Jean-Claude MONOD, *Numérique : tous graphomanes*, Sciences Humaines, n° 253, novembre 2013

- Proposition de résumé :

L'écriture électronique est pour tous, sans règles orthographiques et parfois sans limite langagière au risque d'être vulgaire sur les réseaux sociaux. Certains sociologues ont conclu à un « seul ensemble » en étudiant l'usage très fréquent des TIC par des adolescents américains : un besoin d'être ensemble mais à distance ; sans l'angoisse du rapprochement physique. Isolés mais connectés, ils s'enferment au risque de rompre avec la famille, l'école, le métier et préfèrent, même accompagnés, se connecter à un autre monde plus attrayant que le réel.

- Confrontation de documents :

Pbq possible : Quelle est la place et la pertinence de l'évaluation du travail ?

Confrontation : Les deux auteurs s'accordent à penser que l'évaluation revêt une place prépondérante et dangereuse au travail. Jacques-Alain Miller la définit comme la confrontation d'un résultat et des objectifs fixés puis s'inquiète de l'obsession que l'on voue à l'illusion du chiffre comme moyen d'évaluation. Cette idée est complétée par Yves Michaud, dans le document 2, lorsqu'il argue que l'évaluation devient la seule finalité du travail qui, de fait, perd son sens.

• Analyses d'images :

<i>Strangers in the light</i>	Une du comics
<p>-Omniprésence des appareils électroniques : 4 au total et de nature différente.</p> <p>-Décalage entre le cliché du déjeuner convivial dans l'herbe et le manque d'échanges et de contact visuel. Les participants ne se regardent pas.</p> <p>-Toutefois, les jeunes filles échangent par le biais du numérique.</p> <p>-Chacun est éclairé par une lumière (peut-être rassurante au moment du crépuscule ?) et semble isolé mais connecté : on retrouve le concept du « seul ensemble ».</p> <p>-Le titre insiste d'ailleurs sur cette étrangeté les uns par rapport aux autres.</p> <p>-La répartition spatiale par genre (filles à gauche, garçons à droite) peut être le fruit d'une timidité et le numérique un moyen de s'enfuir dans un ailleurs moins anxyogène.</p> <p>-On remarque aussi des codes vestimentaires identiques (même couleur, même chapeau...) ce qui connote peut-être le conformisme de la jeunesse comme le sont son écriture électronique et ses pratiques numériques.</p> <p>-Le repas semble à peine consommé malgré la pénombre : ont-ils préféré le virtuel au point d'oublier le réel ?</p>	<p>-Mise en valeur des « héros » du quotidien par une légère contre-plongée, apanage de l'iconographie des super-héros.</p> <p>-Postures attestant d'une fierté et de la satisfaction du devoir accompli. Ex : policier dont l'attitude s'apparente à celle stéréotypée de Superman (mains placées sur les hanches). Il est à noter qu'en haut le chiffre 9-11 renvoie aussi à son numéro officiel (tel le signe de Batman projeté au ciel) aux Etats-Unis.</p> <p>-Effet de contraste entre la masse des héros ordinaires placée au dessus d'un petit Superman de dos. Jeu sur l'inversion des rôles : l'homme ordinaire est héroïsé. Dans ce sens, chaque costume (policier, infirmière, pompier...) dépasse le stade du simple uniforme professionnel pour devenir lui-même un costume de superhéros.</p> <p>-Cette inversion se poursuit avec la mise en scène de Superman accompagné de son chien : on peut supposer qu'il le promène comme un individu lambda. La barrière est alors polysémique (plusieurs sens) : c'est la séparation fiction/réalité, c'est l'exclusion de Superman de l'univers des héros véritables et c'est le cliché de la banlieue qui renvoie Superman à l'état de M. Dupont.</p> <p>-Le phylactère (la bulle) renforce cette interprétation puisqu'il exprime l'admiration du superhéros. C'est la fiction « défailante » devant le courage du réel.</p> <p>-L'hommage se poursuit avec une image en triptyque : le sol = espace de l'homme ordinaire, au centre = les héros du 9-11 et en haut = le ciel des victimes et du lieu du drame. L'ombre projetée par le chiffre 11 connote peut-être le sort des victimes des attentats dans une dimension religieuse.</p>